

1826 s'élevait à 211, dont 50 seulement suivaient les cours à leurs frais, les autres étant boursiers. D'après des renseignements puisés à des sources authentiques<sup>1</sup>, les étudiants inscrits pour l'année 1824-1825 étaient au nombre de 84; pour l'année 1825-1826, de 140, et pour l'année 1826-1827, de 188. Pour les autres années, nous n'avons rien trouvé, malgré nos recherches; nous savons seulement que, depuis 1838, le nombre des étudiants ne s'éleva pas au-dessus de 50 ou 60.

En 1827, la chambre ionienne éleva le crédit annuel à 18,000 thalers ou 108,000 fr.; mais en même temps un grand malheur vint frapper l'Université: la mort du chancelier, à Londres. Cette triste nouvelle causa une grande affliction à tous les amis des lettres; Lord Guilford, par son attachement et son dévouement à son œuvre, était devenu l'idole des Grecs; son zèle infatigable, le grand enthousiasme qu'il montra pour le développement et le progrès de l'Académie, la protection qu'il donnait aux jeunes gens désireux de compléter leurs études, firent prospérer son œuvre généreuse, et on prévoyait qu'après la mort de ce grand philhellène, que les Grecs comptent parmi leurs plus dévoués bienfaiteurs, l'Académie disparaîtrait ou tomberait en décadence, ce qui arriva malheureusement; les héritiers du célèbre Lord avaient cessé de payer les appointements des professeurs et d'envoyer l'argent des boursiers; la chambre elle-même vota, en 1828, la suppression de la faculté de médecine, de sorte qu'en 1829, l'Académie n'eut plus que neuf professeurs. En 1837, nous trouvons à la place de la faculté de médecine, une sorte d'école du génie civil, avec une série

1. Nous devons tous ces renseignements précieux à l'obligeance de M. Panagiote Tsaparas, directeur du gymnase grec de Corfou.

